



« À PROPOS DE LA FASCISATION DU BRÉSIL ». LE POINT DE VUE ENGAGÉ DE LA CHERCHEUSE MARCIA TIBURI

Par **MARCIA TIBURI**

ÉCRIVAINNE, PROFESSEURE DE PHILOSOPHIE, UNIVERSITÉ PARIS 8, PROGRAMME PAUSE, APF-IIIE FELLOW,
AUTRICE DE *COMO CONVERSAR CON UN FASCISTA ?* (MADRID, AKAL, 2018) ET *IL CONTRARIO DELLA
SOLITUDINE. MANIFESTO PER UN FEMMINISMO IN COMUNE* (FLORENCE, EFFEQU, 2020).

JANVIER 2021

OBSERVATOIRE GENRE ET GÉOPOLITIQUE

L'objectif de ce texte est de présenter les aspects de la montée du fascisme au Brésil compte tenu de l'arrivée au pouvoir de Jair Bolsonaro, le principal représentant de l'extrême droite brésilienne. Celui-ci a suscité l'étonnement dans le monde par ses discours grotesques, emplis de haine contre les minorités politiques, par ses discours anti-écologiques et marqués par une méconnaissance des sujets qui participent de son incapacité à s'exprimer et à gouverner. Beaucoup de gens pensent que leurs discours et leurs attitudes ne sont que le résultat d'un « mauvais caractère », mais nous savons que le « syndrome autoritaire »¹ des personnalités autoritaires est marqué par de profondes lacunes cognitives et une profonde rigidité du caractère.

Je m'appuierai dans ce texte sur quelques éléments d'analyse par lesquels je crois qu'il est possible d'expliquer le phénomène de la fascisation du Brésil et donc aussi de comprendre son avancée à l'échelle mondiale. Le premier aspect fait référence au concept de fascisme applicable au cas de Bolsonaro en tant qu'extrémiste de droite et à ce que d'innombrables intellectuels brésiliens ont appelé le « bolsonarism ». Le deuxième fait référence à la capitalisation du grotesque, du ridicule et du machisme dans un spectacle d'une violence symbolique et discursive qui a séduit les masses. Enfin, pour comprendre la prise de pouvoir de Bolsonaro, il est nécessaire de saisir le contexte dans lequel le « psychopouvoir », à savoir l'emprise que le pouvoir exerce sur l'esprit, le mental et les émotions des gens, et la désinformation ont pris le contrôle du pays. C'est le schéma de pouvoir dans lequel Bolsonaro et ses soutiens opèrent. Dans ce projet, la désinformation est devenue une sorte de paradigme. En conclusion, je propose une réflexion sur le fascisme au Brésil dans son rapport avec le néolibéralisme et la pandémie qui s'aggrave dans le pays, en ce moment dramatique de son histoire.

Bien sûr, le cas du Brésil sert d'exemple pour comprendre comment se déroule la transition de la démocratie à l'autoritarisme et comment le fascisme peut renaître là où on s'y attendait le moins. En ce sens, une analyse du Brésil peut nous aider à comprendre le danger que les démocraties vivent dans le monde entier et comment éviter l'avancée du fascisme.

¹ Theodor ADORNO, Else FRENKEL-BRUNSWIK, Daniel LEVINSON, Nevitt SANFORD, *The Authoritarian Personality*, New York, Verso, 2019.

LA FASCISATION DU BRÉSIL

Le terme « fascisme », employé pour la première fois par Mussolini,² a été utilisé de manière élargie et générique depuis longtemps pour désigner un type d'autoritarisme de masse qui ne reconnaît pas l'existence de l'altérité et vise à l'annihilation de la différence. Au Brésil, le fascisme potentiel dont parle Adorno dans le texte sur la personnalité autoritaire, dont le cœur est la haine de la différence, a commencé à montrer des signes plus concrets en 2013. À cette époque, la foule s'est rassemblée dans les rues pour protester contre une augmentation des titres des transports publics d'environ 20 cents³. Ce qui semblait être une importante prise de conscience de la foule s'est malheureusement transformé en catastrophe politique. Avec le soutien de médias hégémoniques, l'establishment a réussi à capter les événements dans les rues pour mettre au point le coup d'État qui a évincé Dilma Rousseff en 2016. Une véritable haine de masse s'est retournée contre le Parti des Travailleurs et la présidente avec des motivations misogynes évidentes. À l'époque, elle était accusée de malversations administratives dont elle était en réalité innocente. Il est important de savoir que Bolsonaro a déjà commis les malversations qui avaient conduit à la mise en accusation de Dilma Rousseff, mais que rien n'a été entrepris contre lui⁴.

À partir de ce moment, le fascisme a progressé. Depuis le fascisme « potentiel » de cette époque, le Brésil se dirige *pari passu vers* un fascisme d'État. Il est l'incarnation d'une idéologie caractérisée par des préjugés raciaux, xénophobes, sexuels et de classe, mais c'est surtout une technologie politique ayant une fonction instrumentale qui s'établit dans la vie quotidienne et qui, par des voies diverses, atteint des personnes et des groupes à un niveau que nous pouvons appeler « psychosocial » et « psychopolitique » : il implique la production d'une sensibilité et d'une mentalité autoritaires qui se concrétisent par des objectifs pratiques. Le fascisme est une opération politique qui peut être mise en œuvre par des actions discursives, symboliques et pratiques. C'est ce que l'extrême droite a fait dans le monde entier. En tant qu'opération théorico-pratique, le fascisme commence par des paroles et des discours avant de s'immiscer dans les structures bureaucratiques et institutionnelles des gouvernements et des États, produisant potentiellement la mort et la destruction massive, comme cela s'est produit en Europe au XXe siècle et comme cela est en train de le devenir, de façon remarquable, au Brésil.

² Robert Owe PAXTON, *Le Fascisme en action*, Paris, Seuil, 2004.

³<https://jornalggn.com.br/na-sala-de-visitacoes-com-luis-nassif/para-jesse-souza-golpe-nasceu-em-junho-de-2013/>

⁴ <https://revistaforum.com.br/politica/pedaladas-de-bolsonaro-em-2019-foram-de-r-55-bi-mas-jornal-chama-de-drible/>

L'ancien vice-président de Dilma Rousseff, un homme politique de droite nommé Michel Temer, peut être considéré comme l'un des principaux acteurs de l'ascension de Jair Bolsonaro. En évinçant Rousseff, Temer avait mis en place un gouvernement caractérisé par l'absence de femmes et de Noirs dans les ministères, institutionnalisant le machisme et le racisme. Les signes de l'effacement de l'altérité, la violence de l'État et la production de discours de haine ont aussi beaucoup progressé. Il subsistait néanmoins l'espoir que les élections de 2018 changent le cours du pays. Or, ces élections ont été la cible de pratiques contestables ou illégales telles que la désinformation de masse sur Whatsapp, ainsi que la calomnie et la diffamation à l'encontre des candidats du Parti des Travailleurs⁵.

Le fascisme n'est pas seulement une caractéristique de l'actuel gouvernement brésilien, mondialement connu pour ses politiques violentes, voire barbares contre les femmes, les indigènes, les quilombolas⁶, les LGBT, la gauche et la démocratie, mais c'est aussi le nom que nous pouvons donner à toute la dynamique qui a conduit à cet état de fait, ainsi qu'aux forces qui le soutiennent aujourd'hui. Le fascisme est donc le processus par lequel la démocratie est entrée dans un état d'exception et se présente aujourd'hui comme un signifiant vide⁷ d'un régime autoritaire impliquant le pouvoir judiciaire, le pouvoir législatif, le pouvoir médiatique et aussi le pouvoir religieux – l'un des principaux responsables de la mystification des masses dans le pays. Le cas du Brésil n'est pas si différent de tous les pays dans lesquels des personnages aux traits tyranniques accèdent au pouvoir, des États-Unis à l'Inde, de la Russie à la Turquie, de la Hongrie aux Philippines. Cependant, il paraît y avoir quelque chose de plus intense ou de plus effrayant au Brésil, étant donné que le pays semblait être sur une autre voie économique et sociale avec le gouvernement de centre gauche du Parti des Travailleurs, mais aussi en raison du fantasme décrivant le Brésil comme un paradis tropical. De plus, c'est certainement la figure de Bolsonaro qui surprend tout le monde, car il semble encore plus terrible que Trump dans le scénario des dirigeants grotesques dont parlait Foucault⁸.

⁵<https://www1.folha.uol.com.br/poder/2019/10/whatsapp-admite-envio-massivo-ilegal-de-mensagens-nas-eleicoes-de-2018.shtml>

⁶ Les *quilombos* étaient des communautés qui refusaient de se soumettre à l'esclavage au Brésil (officiellement éliminé par décret en 1888) et qui ont continué à exister jusqu'à aujourd'hui. Bolsonaro a attaqué les personnes *quilombolas* à certains moments, et d'autres politiciens brésiliens racistes ont fait de même. Voir Véronique BOYER, « Qu'est le *quilombo* aujourd'hui devenu ? De la catégorie coloniale au concept anthropologique », *Journal de la Société des Americanistes*, 2010, 96-2, p. 229-251. <https://journals.openedition.org/jsa/11579>

⁷ Ernesto LACLAU, *Emancipação e diferença*, Rio de Janeiro, EDUERJ, 2011.

⁸ Michel FOUCAULT. *Les Anormaux. Cours au Collège de France, 1974-1975*. Paris, Ehes, Gallimard/Seuil, 1999.

L'extrémisme de droite s'allie au néolibéralisme

Terme approprié pour parler des extrémismes de droite qui viennent du souterrain de l'histoire, le fascisme résume la tendance autoritaire dominante articulée comme technologie ou méthodologie d'enchantement des masses par la manipulation des émotions telles que la haine. Au Brésil, la haine s'est imposée par des discours promus par les médias contre la gauche, en particulier contre le Parti des Travailleurs. Ce parti est devenu le nouveau « communiste » qui avait toujours été détesté dans la rhétorique du nazisme et de la guerre froide. Dans ce contexte, Bolsonaro est devenu une sorte de marionnette des oligarchies qui gèrent le pouvoir économique, médiatique et même religieux au Brésil et se concentre sur l'aile droite.

La droite n'avait aucun candidat avec un potentiel similaire à celui de Bolsonaro lors des élections de 2018. Cette même droite a tenté d'instrumentaliser l'extrême droite en 2018 et a soutenu Bolsonaro dans son intention de profiter de l'immense attrait populaire qui était le sien pour se présenter initialement comme un homme simple et dont la « sincérité » était admirée. En ce sens, on peut dire que Bolsonaro est le représentant légitime de la politique « vaudou »⁹, une marionnette, un épouvantail, une sorte de personnage « fou »¹⁰ comme le roi Ubu d'Alfred Jarry. Quelqu'un qui est capable de tout, qui est en même temps, lui-même, un personnage manipulé par des instances de pouvoir qui l'utilisent comme un hypnotiseur des masses. Ce que Bolsonaro gagne en retour, au-delà du goût du pouvoir, c'est précisément la possibilité de protéger sa famille : la police fédérale a promis d'enquêter sur les crimes dont ses fils sont accusés. Bolsonaro a trois enfants qui sont des politiciens soupçonnés d'être impliqués dans diverses affaires de corruption¹¹ et de criminalité, dont le meurtre de Marielle Franco¹². Mais son épouse, Michelle Bolsonaro, est également soupçonnée de blanchiment d'argent¹³.

Les oligarchies brésiliennes racistes, misogynes, ultraconservatrices, militaires et dictatoriales ont créé les conditions de l'ascension de Bolsonaro. Ces oligarchies constituent le « Bolsonarisme », qui comprend ses propres traîtres, des hommes politiques qui, ayant collaboré avec lui, tentent aujourd'hui de s'en différencier, y compris pour devenir candidats aux prochaines

⁹ Davis HARVEY, *The Condition of Postmodernity: An Enquiry into the Origins of Cultural Change*. Londres, Wiley-Blackwell, 1991.

¹⁰ Theodor ADORNO, *Le nouvel extrémisme de droite*, Paris, Flammarion, 2019.

¹¹ <https://brasil.elpais.com/brasil/2020-04-26/rachadinha-de-flavio-bolsonaro-financiu-predios-da-milicia-no-rio-aponta-mp-rj-em-reportagem-do-the-intercept.html>

¹² https://brasil.elpais.com/brasil/2019/10/30/politica/1572392997_312265.html

¹³ <https://www.poder360.com.br/opiniaogoverno/por-que-queiroz-depositou-r-89-mil-na-conta-de-michelle-questiona-livianu/>

élections, comme c'est le cas de l'ancien ministre de la Justice Sérgio Moro¹⁴. Même si Jair Bolsonaro est capable d'attaquer ceux qui l'ont mis au pouvoir et de déplaire à la haute bourgeoisie qui chercherait une figure au pouvoir plus « esthétiquement correct », même si lui et ses secrétaires d'État sont accusés de crimes de responsabilité, ils restent en fonction au nom de la domination néolibérale en cours.

La performance de Bolsonaro laisse place au projet néolibéral de ce que je qualifie de destruction du pays. Il est la façade d'un projet infiniment plus difficile à surmonter. Le démantèlement de l'État démocratique et l'annulation des droits fondamentaux se sont développés sans limites entre les mains des ministres de l'Économie et de l'Environnement (Paulo Guedes et João Salles), responsables des privatisations et de la destruction des lois de protection de l'environnement,¹⁵ donnant au Brésil le caractère d'un pays colonisé d'où l'on peut extraire une main-d'œuvre bon marché et des ressources naturelles et les vilipender comme à l'époque de la colonisation.

Le fascisme en tant que marché

Le fait est que, tant que le Bolsonaro sera utile aux détenteurs du pouvoir économique, il restera en poste. Dans cette ligne, le fascisme avance non seulement comme un front ou une idéologie qui « couvre » le néolibéralisme, mais il est lui-même devenu une véritable industrie et un marché. L'industrie culturelle du fascisme se développe aujourd'hui dans de nouvelles conditions historiques et microtechnologiques. Les investissements en capital dans les médias capables de diffuser de fake news¹⁶ et de promouvoir une véritable guerre culturelle contre la démocratie sont devenus évidents. Depuis le coup d'État, la presse d'extrême droite, les journaux, les magazines et les blogs qui diffusent des contenus fascistes génèrent un capital immense. La vitesse numérique des progrès techniques en termes de transmission de contenu confère une nouvelle intensité au processus de fascisation et les résultats attendus arrivent beaucoup plus rapidement.

¹⁴ Sérgio Moro est le juge qui a arrêté Lula. Dans ce processus, Moro a commis d'innombrables illégalités et, devenu un héros de l'extrême droite, a obtenu le poste de ministre de la Justice. Il s'est éloigné de Bolsonaro dans le mouvement général visant à écarter les partis de droite du processus de gestion de la pandémie.

¹⁵ <https://www.poder360.com.br/governo/salles-diz-que-revogacao-de-resolucoes-de-protecao-ambiental-reduz-burocracia/>

¹⁶ Ce type d'activité est évidemment interdit au Brésil, mais l'extrême droite l'a utilisé pendant la campagne 2018 par le biais de téléphones portables à numéros étrangers : <https://www1.folha.uol.com.br/poder/2019/10/whatsapp-admite-envio-massivo-ilegal-de-mensagens-nas-eleicoes-de-2018.shtml>

Voir aussi <https://www.uol.com.br/tilt/noticias/redacao/2020/07/02/proibidas-pela-justica-maquinas-de-spam-no-whatsapp-continuam-operando.htm>

Nous pouvons définir comme « technofascisme » ou « média-fascisme » l'intensification numérique, économique et technologique du fascisme à notre époque¹⁷. Contrairement aux fascistes du début du XXe siècle, les fascistes d'aujourd'hui peuvent utiliser toutes sortes de technologies numériques pour agir beaucoup plus rapidement. Ces technologies sont promues par des entreprises de médias et de données ; les investisseurs en sont des capitalistes dont l'intérêt est de s'immiscer dans la politique, à l'instar de ce que font les pasteurs des « églises de marché », comme le néo-Pentecôtisme au Brésil. L'enjeu idéologique devient de plus en plus technologique et marketing. Un marché se forme là où des réseaux sociaux tels que WhatsApp sont utilisés par l'extrême droite pour répandre des mensonges, des campagnes de diffamation et de fausses nouvelles. Même des éléments qui pourraient sembler purement idéologiques, comme la haine de la gauche, sont transformés en marchandise¹⁸. L'idéologie n'est plus seulement un voile qui cache les intérêts du marché, ou une fausse conscience, elle est devenue la marchandise même qui, sous forme de discours de haine et de désinformation, a un grand pouvoir de compensation émotionnelle et même un pouvoir narcotique à destination des masses.

Une véritable économie politique du langage, impliquant la production et la consommation de haine et de désinformation, fait progresser le marché de la communication fasciste qui est structuré de manière corporative au Brésil. Des grands réseaux de communication aux petits blogueurs, les fake news sont devenues une entreprise rentable. Le « bureau de la haine »¹⁹ utilise la haine comme matière première, la cultive et la distribue à toutes les classes à des « prix » divers. Ainsi, comme McDonald's vend des sandwiches aux saveurs variées, le marché de la haine vend la misogynie, le racisme, la xénophobie, le « capacitisme »²⁰, l'anti-intellectualisme, le culte de la dictature militaire, l'asservissement aux États-Unis de Trump jusqu'à il y a peu, le refus des droits humains et sociaux, et les formes les plus diverses de préjugés. Les publics visés sont ceux qui ne savent pas pour qui voter, tous ceux qui s'abstiennent de voter, tous ceux qui ont perdu le respect de la politique, tous ceux qui sont victimes de la publicité qui a pris la place de la politique.

À la base, la paranoïa administrée est élevée à la forme d'un gouvernement en guerre contre les institutions. Il s'adresse aux universités, à l'éducation dans son ensemble, à la connaissance, aux sciences et aux arts, et même au sport. Les intellectuels, les artistes et les sportifs qui sont contre

¹⁷ Voir le documentaire *The Great Hack*, 2019, de Karim Amer et Jehane Noujaim.

¹⁸ <https://theintercept.com/2019/11/19/fake-news-google-blogueiros-antipetistas/>

¹⁹ Flavia DIB, « Les anciens alliés de la fraternité montrent comment fonctionne le Bureau de la haine », Colloque à Foco, Brasilia, le 28 mai 2020. Disponible à l'adresse suivante : www.congressoemfoco.uol.com.br/governo/ex-aliados-de-bolsonaro-detaham-modus-operandi-do-gabinete-do-odio/

²⁰ Le capacitisme ou validisme est une forme de préjugé ou de traitement défavorable contre les personnes vivant un handicap.

le gouvernement sont persécutés. Au Brésil, un gouvernement a été mis en place dont les membres défendent des visions du monde terraplanistes et négationnistes²¹ et ont le pouvoir d'influencer les masses. Quiconque s'y oppose court le risque de représailles et de persécution.

Les nouvelles microtechnologies et surtout les technologies numériques de l'Internet ont changé ce que nous appelons fascisme. Le fascisme du XXe siècle n'utilisait pas encore la télévision, qui est apparue en 1950 après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le fascisme actuel s'appuie sur la télévision qui, au Brésil, a formé une sorte de citoyen prostré devant les écrans²² qui le bombardent quotidiennement, depuis des décennies, de fortes doses de désinformation. Les réseaux sociaux ne font que poursuivre de manière accélérée ce vieux travail de désubjectivation qui produit les masses tentées par le fascisme.

PERFORMANCE GROTESQUE, MACHISME ET CYNISME

Le technofascisme peut être vu comme « technomacho-fascisme » qui intègre en sus certains aspects violents liés à une certaine idée de la masculinité. Depuis sa campagne en 2018, Bolsonaro mime une arme avec ses mains. Il a cessé d'utiliser ce signe depuis qu'il a été qualifié de « génocidaire » par un grand nombre de Brésiliens. Le signe du pistolet avait été présenté comme une sorte de menace « docile », une menace « mignonne ». Cette menace, qui faisait partie du code fasciste bolsonariste, s'est transformée en signe publicitaire et a séduit des millions de personnes. Le premier acte gouvernemental de Bolsonaro a été de libérer le port d'armes au Brésil. Cet acte politique comportait un aspect symbolique, l'autorisation généralisée de la guerre et le meurtre policier. Aujourd'hui, il est clair que l'absence de politiques publiques pour faire face à la pandémie de coronavirus fait partie du projet de se débarrasser de la population vulnérable dans une attaque directe contre les droits de l'Homme²³.

La violence gouvernementale à laquelle le Brésil est confronté aujourd'hui, qu'elle soit verbale, imagée ou physique, a une fonction d'ostentation capable de créer un climat politique. Ces violences sont toutes liées à une idée de la masculinité du « macho », agressive et grossière. Le fascisme est aussi l'esthétique du terrorisme macho-capitaliste dans sa phase de crise. Au moment

²¹ <https://jornalgggn.com.br/relacoes-exteriores/araujo-mistura-gramsci-com-alarmismo-climatico-e-eridicularizado-por-colunista-do-washington-post/>

²² Marcia TIBURI, *Olho de Vidro, a televisão e o estado de exceção da imagem*, Rio de Janeiro, Record, 2011.

²³ <https://noticias.uol.com.br/ultimas-noticias/rfi/2020/07/01/mais-de-60-ongs-denunciam-governo-bolsonaro-na-onu-por-violacoes-de-direitos-humanos-na-pandemia.htm>

où le système macho-capitaliste perçoit la menace de son éventuel dépassement, en raison de la montée des féminismes et des mouvements anticapitalistes, il intensifie encore plus son ambition hégémonique.

La guerre fasciste cherche une victoire hégémonique au niveau politique, mais aussi au niveau esthétique, dont le machisme fait partie en tant que performativité. L'aspect esthétique, c'est-à-dire la production de scènes et d'effets cathartiques, est un aspect généralement négligé dans les analyses, mais qui est bien réel et nous offre la possibilité de visualiser la carte des préjugés destinée à éliminer ce qui est différent.

Le ridicule politique

Au Brésil, c'est le discours grotesque, infâme et ridicule²⁴ qui a permis la montée du fascisme à partir du processus de coup d'État de 2016. Avant 2016, Bolsonaro n'était pas seulement improbable comme candidat, il était inimaginable. Cependant, dans son discours louant le bourreau de la présidente Dilma Rousseff à l'époque de la dictature, le jour du vote pour sa destitution -- alors qu'il n'était encore un obscur député --, Bolsonaro a fait remonter à la surface un élément étrange et monstrueux. Comme Bolsonaro, les politiciens qui ont commencé à faire des scènes grotesques, ubuesques et ridicules ont bénéficié de très bons scores lors des élections de 2018. Le discours grotesque est un élément fondamental de la technologie politique fasciste ; c'est une publicité pour la violence qui a le pouvoir d'influencer la perception des gens.

Ce discours grotesque fait partie des pratiques de violence ostentatoire en vigueur au Brésil. Grâce à lui, ses représentants atteignent la célébrité et le capital politique au sein de la société du spectacle. Dans le contexte d'une brutalité politico-esthétique, les politiciens du Brésil, mais aussi d'autres parties du monde, investissent aujourd'hui dans des mots grossiers et des scènes désagréables qui leur donnent beaucoup de visibilité. Vis-à-vis des masses, ils produisent de l'adhésion.

Cette forme de violence est en hausse dans la politique brésilienne et latino-américaine, mais aussi aux États-Unis, jusqu'à il y a peu, dans la figure de Trump. Si au Mexique, le « capitalisme gore »²⁵ met en scène l'esthétique du trafiquant de drogue, au Brésil c'est l'esthétique du « milicien »,

²⁴ Marcia, TIBURI, *O Ridículo Político. Sobre o risível, a manipulação da imagem eo esteticamente correto*, Rio de Janeiro, Record, 2017.

²⁵ Valencia Triana SAYAK, « Capitalismo *gore* y necropolítica en México contemporáneo » [Capitalisme *gore* et necropolitique au Mexique contemporain], *Relaciones Internacionales*, n° 19, février 2012. GERI-UAM.

l'homme qui porte une arme, que l'on voit²⁶. Il y a toute une rhétorique visuelle impliquant des hommes et leurs armes dans des situations qui imitent certaines esthétiques cinématographiques comme le « gore ». Dans un moment de ferveur de cette esthétique de la violence, Sérgio Moro, alors ministre de la Justice, s'est vu remettre son portrait rempli de traces de balles.²⁷

La décoration des policiers militaires et des miliciens fait également partie de cette esthétique de la violence spectaculaire utilisée par Bolsonaro et ses enfants. La décoration, par Flavio Bolsonaro, d'un ancien policier qui est devenu plus tard un suspect dans le meurtre de Marielle Franco, est devenue²⁸ célèbre. Ce citoyen, décoré en 2005, alors qu'il purgeait une peine pour meurtre, a lui-même été assassiné en 2019²⁹. Flávio Bolsonaro a exposé son cadavre de façon spectaculaire sur les réseaux sociaux³⁰. L'idéologie est esthétique et fonctionne en alimentant la peur que quiconque, qu'il soit allié ou adversaire, peut connaître le même sort que le cadavre exposé.

Le sexe comme arme

Dans ce contexte, l'extrême droite a également utilisé la sexualité comme une arme de guerre. Lors du carnaval de 2019, Bolsonaro a provoqué l'étonnement en postant sur Twitter une vidéo de la scène d'une pratique sexuelle appelée *douche dorée*³¹. Le but explicite était de provoquer l'étrangeté et la peur. Il s'agissait d'un excès calculé pour détruire le carnaval brésilien par un discours moralisateur et attaquer divers secteurs de la production culturelle du pays. Mais cette façon de faire de la politique est devenue une véritable méthode. Cela fait écho à ce que le gouverneur et un membre du Congrès de Rio de Janeiro ont fait pendant la campagne de 2018 lorsqu'ils ont cassé un panneau de rue portant le nom de Marielle Franco. Le but est toujours le même, l'ostentation de la violence.

La misogynie a été le thème central des annonces publicitaires utilisées contre Dilma Rousseff dans le cadre du processus de coup d'État. L'associer à la folie, comme cela se fait historiquement

²⁶ Les fils de Jair Bolsonaro apparaissent généralement sur les photos avec des armes, l'un d'eux était déjà armé pour une manifestation sur l'Avenida Paulista contre le Parti des Travailleurs bien avant que son père devienne président et apparaît ensuite armé sur les photos <https://piaui.folha.uol.com.br/materia/o-debutante/>

²⁷ www.noticias.uol.com.br/politica/ultimas-noticias/2019/12/11/moro-ganha-obra-de-cartuchos-de-bala.html

²⁸ <https://www1.folha.uol.com.br/poder/2020/03/veja-tudo-o-que-se-sabe-sobre-a-morte-de-marielle-dois-anos-depois.shtml>

²⁹ www.brasil.elpais.com/brasil/2019-12-20/a-trajetoria-do-chefe-miliciano-que-recebia-parte-da-rachadinha-de-flavio-bolsonaro-segundo-o-mp.html

³⁰ <https://jornaldebrasil.com.br/politica-e-poder/video-flavio-bolsonaro-expoe-nas-redes-sociais-a-autopsia-de-capitao-adriano/>

³¹ Rimabar José OLIVEIRA JÚNIOR, « Capitalismo Gore no Brasil: entre farmacopornografia e necropolítica, o golden shower e a continência de Bolsonaro », *Revista Sociologias Plurais*, vol. 5, n° 1, p.245-272, juillet 2019.

avec les femmes, était la stratégie de base dans les médias hégémoniques. Avant le coup d'État de 2016, des voitures circulaient avec des autocollants sur lesquels le visage de Dilma apparaissait sur un corps de femme aux jambes ouvertes et, à la place du pubis, se tenait le lieu de l'alimentation en carburant³². La pompe à essence faisait office de pénis. Une apologie du viol a circulé dans les rues, naturalisant l'esthétique de la violence ostentatoire et récréative.

Dans la lignée de cette violence sexuelle, plusieurs fausses nouvelles ont été créées avec des artefacts : le « kit gay »³³, qui serait un matériel didactique pour transformer les enfants en homosexuels, ainsi qu'une bouteille avec un bec en forme de pénis³⁴. Selon la fausse nouvelle, ces objets seraient distribués par le Parti des travailleurs dans les écoles. Cela peut sembler incroyable, mais malheureusement, la population brésilienne nécessiteuse et déscolarisée, hypnotisée par le fascisme, a cru à ces mensonges.

Depuis la campagne de 2018, l'extrême droite utilise le terme « pédophilie » dans les discours du gouvernement, en particulier ceux de la ministre des Droits de l'Homme et des femmes, Damara Alves, elle-même pasteur évangélique. Elle joue un rôle important dans le gouvernement de Bolsonaro, car elle est l'une des principales représentantes des discours grotesques liés au sexe, célèbre pour avoir dit que les Néerlandais masturbaient leurs enfants³⁵ dès les premiers mois.

Dans ce contexte, on peut parler d'un nouveau type de fascisme, renforcé par les technologies des médias et la production linguistique numérique. De plus, c'est un fascisme dans lequel le machisme et la misogynie sont utilisés comme nouvelles technologies politiques.

PSYCHOPOUVOIR

Tout comme Foucault a défini le biopouvoir comme le calcul que le pouvoir fait sur la vie et le tanatopouvoir comme le calcul que le pouvoir fait sur la mort,³⁶ nous pouvons appeler psychopouvoir le calcul que le pouvoir fait sur ce que les gens pensent et ressentent. Il s'agit d'un

³² <https://revistaforum.com.br/noticias/adeseivos-misoginos-sao-nova-moda-contra-dilma/>

³³ <https://www.brasildefato.com.br/2018/10/16/tse-confirma-que-kit-gay-nunca-existiu-e-proibe-fake-news-de-bolsonaro>

³⁴ <https://www.brasildefato.com.br/2019/04/01/neste-1o-de-abril-relembre-nove-fake-news-que-marcam-o-cenario-politico-do-brasil>

³⁵ <https://noticias.uol.com.br/internacional/ultimas-noticias/2019/01/24/damara-vira-noticia-na-holanda-ao-dizer-que-pais-masturba-bebes.htm>

³⁶ Marcia TIBURI, *Delírio do Poder. Psicopoder e Loucura Coletiva na Era da desinformação*, Rio de Janeiro, Record, 2019.

calcul sur le langage, le calcul idéologique par excellence. Les entreprises et les églises construisent leurs discours à partir de ce calcul, au sein du marché du fascisme évoqué plus haut. Tout au long de l'histoire, le pouvoir a toujours effectué des calculs sur la vie et la mort, les mentalités et les sensibilités, en misant sur l'incapacité de la population à percevoir les manipulations dont elle fait l'objet. Cette construction de l'esprit critique est la tâche des intellectuels, des éducateurs, des enseignants et des artistes qui sont persécutés dans toutes les dictatures et aussi aujourd'hui au Brésil. Détruire ce front naturel de résistance formé par des individus et des groupes démocratiques est une tâche fondamentale des idéologies dans leurs guerres culturelles.

Outre la persécution, la diabolisation des personnages dans le climat habituel de la chasse aux sorcières qui donne des résultats importants est une arme fatale qui s'appuie sur le langage. Le cynisme vient remplacer toute la structure des jeux de langage qui ont permis à la démocratie d'exister. Le cynisme n'interrompt pas seulement les formes linguistiques de la démocratie, mais il entrave la possibilité de tout ordre raisonnable de discours. Le dialogue devient impossible à de nombreux niveaux. Le cynisme est la mort du langage et, avec lui, la mort de la démocratie et même du politique.

La vérité est une valeur séquestrée par toute idéologie, mais dans le fascisme, elle est tout simplement détruite. La destruction de la vérité cède la place à une sorte d'épistémè cynique dans laquelle la désinformation est le nouveau paradigme. L'information déformée, falsifiée, illusoire produit un environnement dans lequel chacun est soumis cognitivement et émotionnellement et ainsi amené à agir comme un robot. En ce sens, les politiciens, les médias et les églises du marché fasciste³⁷ ont produit des scènes spectaculaires, abjectes ou absurdes, dans le but de provoquer l'extase des masses. Ces scènes sont des images rituelles capables de toucher des personnes à la subjectivité fragile. Leurs perceptions s'en trouvent altérées. Choqués quotidiennement par des informations fausses et violentes, atteintes sur le plan sensoriel³⁸ de leurs expériences, les gens se laissent emporter sans aucune chance d'exercer la pensée critique et réflexive qui a toujours été le principal ennemi du fascisme et qui a été pour cette raison détruite par celui-ci.

³⁷ Roberto BAZANINI, Celso MACHADO JUNIOR, « O Mercado como Religião: A Dinâmica da Rede de Negócios nos Megatemplos » https://www.scielo.br/scielo.php?pid=S1808-23862018000300262&script=sci_arttext&tlng=pt
Voir aussi Leonildo Silveira CAMPOS, *Teatro, templo e mercado : organização e marketing de um empreendimento neopentecostal*, São Paulo, Vozes, 1997.

³⁸ Christoph TÜRCKE, *Sociedade excitada: Filosofia da sensação*, Campinas, Editora da Unicamp, 2010.

La pensée critique est ce que le cynisme vise à annihiler complètement. Le psychopouvoir est, à son tour, l'ensemble des moyens par lesquels le mensonge est diffusé pour prendre la place de la vérité. Ce n'est pas un simple mensonge qui pourrait être perçu par tous ou qui, démasqué, nous ramènerait à la vérité. Il s'agit d'une modification du sens même du mensonge et de la vérité dans la construction de ce que nous pouvons appeler un « cercle cynique » : ceux qui sont en désaccord sont transformés en ennemis, persécutés et diabolisés.

Au Brésil, des populations entières sont amenées à suivre l'idéologie autoritaire à travers des processus de psychopouvoir impliquant non seulement les médias traditionnels et les réseaux sociaux, mais aussi les églises qui diffusent des idées préconçues et des discours de haine, voire des violences religieuses, même contre l'Église catholique, mais surtout contre les religions d'origine africaine.

Au Brésil, les pasteurs néo-pentecôtistes usent de techniques puissantes qui profitent des faiblesses émotionnelles et matérielles de la population la plus pauvre. Aujourd'hui, la politique brésilienne est tellement liée à la religion qu'il est devenu courant que des pasteurs soient élus au Congrès national³⁹. Le baptême de Bolsonaro⁴⁰ par l'un de ces pasteurs-politiques, actuellement emprisonné pour corruption⁴¹, a consisté en un spectacle rituel, signe de son projet commun avec l'église néo-pentecôtiste. En outre, la haine des autres religions marche avec la haine des femmes et des féministes, mais aussi du genre *via* une rhétorique de la confusion dans laquelle le genre est considéré comme une idéologie dans une distorsion historique et théorique⁴².

Il est très difficile de mener ce genre de guerre contre tout et tous, elle qui n'a pas de limites pour servir le capital. C'est ainsi que fonctionne l'idéologie néolibérale, entreprise sans limites, qui vise à promouvoir une société sans loi pour sa propre conservation⁴³. Cette dynamique ressemble à un rituel qui s'appuie sur des processus semblables à des narcotiques, nécessaires à l'adhésion des masses. Le fascisme est une jouissance profonde de ceux qui ne peuvent plus se sentir vivants

³⁹ <https://apublica.org/2015/10/os-pastores-do-congresso/>

⁴⁰ www.youtube.com/watch?v=XmDE6jGtFRU

⁴¹ <https://g1.globo.com/rj/rio-de-janeiro/noticia/2020/08/28/pastor-everaldo-e-presno-em-operacao-que-afastou-witzel-do-governo-de-rj.ghtml>

⁴² Marcia TIBURI, « The Functionality of Gender Ideology in the Brazilian Political and Economics Context », in Conor FOLEY (ed.), *In Spite of You: Bolsonaro and the New Brazilian Resistance*, New York/Londres, Ok Books, 2018. Versão em Português: <https://nuso.org/articulo/funcionalidade-da-ideologia-de-genero-no-contexto-politico-e-economico-brasileiro/>

⁴³ Rubens R. R. CASARA, *Sociedade sem lei: Pós-democracia, personalidade autoritária, idiotização e barbárie*, Rio de Janeiro, Civilização Brasileira, 2018.

parce que leur subjectivité a été détruite dans un processus historique de lavage de cerveau par des institutions fascistes.

BRÉSIL, NÉOLIBÉRALISME ET PANDÉMIE

L'Amérique latine a longtemps été considérée comme un « laboratoire de l'expérience des politiques néolibérales »⁴⁴. Le néolibéralisme et le néofascisme se rejoignent dans le projet de Jair Bolsonaro, porté à la présidence par les miliciens (une mafia brésilienne de plus en plus puissante), les oligarchies, la bourgeoisie et la classe moyenne inférieure. La question brésilienne devient encore plus grave si l'on se rappelle qu'il y a plus de trois cents groupes néonazis⁴⁵ au Brésil qui utilisent la croix gammée comme symbole, et ce nombre est en augmentation. On peut parler d'une forme de fascisme encore plus monstrueuse dans le gouvernement Bolsonaro quand on voit des manifestations comme celle d'un secrétaire d'État qui imite Joseph Goebbels⁴⁶. L'usage des idées et des images du *White Power*, ou suprématie blanche américaine, qui dérive du Ku Klux Klan et a des représentants dans le monde entier, se développe également, même si les membres latino-américains ne sont pas reconnus comme « blancs » par les suprématistes caucasiens. Les fascistes « bruns » brésiliens se considèrent cependant comme des « Blancs » et usent de racisme pour s'attaquer aux Noirs.

Si nous prenons en compte ce qu'Adorno et Horkheimer ont déclaré en 1947, à savoir que la rationalité technique est la rationalité de la domination⁴⁷, nous comprenons le néofascisme d'aujourd'hui comme une entreprise dont le succès réside dans l'accroissement technologique allié au capital. Nous pouvons dire que nous sommes passés d'un fascisme analogique à un fascisme numérique. L'Internet est un marché dans lequel les gens sont traités comme des

⁴⁴ Luiz Alberto Moniz BANDEIRA, « As políticas neoliberais e a crise na América do Sul », *Revista brasileira de Política Internacional*, Brasília, vol. 45, n. 2, p. 135-146, décembre 2002.

⁴⁵ Le « 300 do Brasil », en fait, rassemble une trentaine de personnes dirigées par Sara Geromini, qui utilise le nom de la socialiste nazie Sara Winter (Sara Domville-Taylor, 1870-1944) comme surnom. www.apublica.org/2020/05/especialistas-apontam-semelhancas-entre-os-300-de-sara-winter-e-grupos-fascistas-europeus

⁴⁶ L'ancien secrétaire à la Culture Roberto Alvim, dans une vidéo imitant Goebbels, avec un scénario et un costume presque identiques à ceux utilisés par le nazi dans un discours, a cité le discours du fasciste lui-même *ipsis litteris* : « Au cours de la prochaine décennie, l'art brésilien sera héroïque et sera national. Il sera doté d'une grande capacité d'implication émotionnelle et sera tout aussi impératif, car il est profondément lié aux aspirations urgentes de notre peuple, sinon il ne sera rien ». Dans *Goebbels: a Biography*, by Peter Longerich (Random House, 2015), on trouve les mots suivants issus du discours cité par Alvim ; « L'art allemand de la prochaine décennie sera héroïque, féroce, romantique, objectif et exempt de sentimentalisme, national avec un grand *pathos* et tout aussi impératif et contraignant, ou alors il ne sera rien ».

⁴⁷ Theodor ADORNO, Max HORKHEIMER, *Dialética do Esclarecimento*, Rio de Janeiro, Zahar, 1984.

esclaves et des marchandises en même temps, mais qui peuvent aussi être des agents de haine et de chaos juste pour compenser leurs émotions. Sur les réseaux sociaux, chaque citoyen est en quelque sorte vendu à lui-même. Il se nourrit de ses pairs dans un circuit de reconnaissance spectrale, de « colères » compensatoires dont le narcissisme est le moteur. L'explosion idéologique du fascisme est une explosion marketing et technologique qui a, dans la haine exposée sur les réseaux sociaux une preuve de sa portée, mais dont le fond est la reconnaissance sociale que les réseaux offrent dans une immense distorsion narcissique.

Nous sommes confrontés au fonctionnement technospectral de la guerre politique avec des objectifs de psychopouvoir, celui de favoriser l'anéantissement de la subjectivité et de mettre chacun dans la position de robot fasciné, capable de consommer la haine.

Il ne sera pas possible de vaincre le fascisme sous quelque forme que ce soit si nous ne démantelons pas les stratégies du psychopouvoir, qui utilisent la désinformation et sa diffusion dans des processus de désobjectivation de masse, ce qui, en termes simples, signifie « lavage de cerveau »⁴⁸ qui aujourd'hui n'est pas effectué uniquement par des procédures de torture physique, mais aussi avec les produits « torturants » de l'industrie culturelle et les stratégies folles et narcotiques des dirigeants fascistes.

Dans ce contexte, Bolsonaro est devenu une terreur nationale lors de la pandémie de 2020. Si, dans certains pays, l'incompétence du néolibéralisme était évidente dans le traitement des questions sociales, au Brésil, le néolibéralisme bolsonariste a agi dans la logique du cynisme généralisé. Il n'est pas exagéré de dire que le gouvernement a utilisé le coronavirus pour intensifier l'abandon, jusqu'à la mort, de la population, tandis que Bolsonaro a fait preuve de cynisme envers les journalistes et tous ceux qui voulaient l'entendre sur les réseaux sociaux. Ils sont devenus célèbres pour leurs propos disant que le coronavirus n'était qu'une « petite grippe ». Lorsque le nombre de morts a avancé et est devenu inquiétant, il a dit : « Je ne suis pas croque-mort ». Alors qu'il a été contaminé par le Covid, beaucoup pensaient qu'il ne révélait sa contamination qu'au nom de la publicité pour la chloroquine⁴⁹ dont il semble être devenu le porte-drapeau. Cette substance contre-indiquée par de nombreuses recherches médicales a été achetée par tonnes par le gouvernement brésilien. La chloroquine a été envoyée aux peuples indigènes,

⁴⁸ Naomi KLEIN, *La Stratégie du choc. Montée d'un capitalisme du desastre*, Arles, Actes Sud, 2008. Dans ce livre, Klein nous montre comment le lavage de cerveau se produit techniquement et comment il a été utilisé dans la recherche aux États-Unis et appliqué aux tortures des dictatures latino-américaines.

⁴⁹ <https://www.ictq.com.br/politica-farmaceutica/1554-covid-19-governo-paga-500-a-mais-pelo-insumo-da-cloroquina>

dont la population meurt du Covid sans aucune politique de protection. Dans le même temps, le décompte du nombre de morts dans l'ensemble du Brésil a été interrompu par le gouvernement. Aujourd'hui, au Brésil, le nombre réel de personnes tuées par Covid est largement sous-estimé.⁵⁰

Ce sont là quelques aspects du terrible scénario qui se déroule aujourd'hui au Brésil. Bolsonaro a imposé au pays la sensation de cauchemar et de dystopie, accrue par la pandémie et il n'y aura pas de réveil tant qu'il sera en fonction. ■

⁵⁰ <https://oglobo.globo.com/sociedade/documento-contradiz-governo-indica-distribuicao-de-cloroquina-em-terras-indigenas-para-combate-covid-19-24519374>

« À PROPOS DE LA FASCISATION DU BRÉSIL ». LE POINT DE VUE ENGAGÉ DE LA CHERCHEUSE MARCIA TIBURI

Par **MARCIA TIBURI** / ÉCRIVAINNE, PROFESSEURE DE PHILOSOPHIE, UNIVERSITÉ PARIS 8, PROGRAMME PAUSE, APF-IIIE FELLOW, AUTRICE DE *COMO CONVERSAR CON UN FASCISTA ?* (MADRID, AKAL, 2018) ET *IL CONTRARIO DELLA SOLITUDINE. MANIFESTO PER UN FEMMINISMO IN COMUNE* (FLORENCE, EFFEQU, 2020).

Les opinions exprimées ici n'engagent que l'autrice. Elles ne reflètent pas nécessairement celles de l'IRIS.

OBSERVATOIRE GENRE ET GÉOPOLITIQUE / JANVIER 2021

Sous la direction de Marie-Cécile Naves, directrice de recherche à l'IRIS.

naves@iris-france.org

L'Observatoire 'Genre et géopolitique' de l'IRIS a pour ambition d'être un lieu de réflexion et de valorisation de la recherche inter et pluridisciplinaire sur la manière dont le genre, en tant que concept, champ de recherches et outil d'analyse du réel, peut être mobilisé pour comprendre la géopolitique et être un outil d'aide à la décision sur des questions internationales.

© IRIS

Tous droits réservés

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES

2 bis rue Mercœur

75011 PARIS/France

T. + 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

@InstitutIRIS

www.iris-france.org